

lundi 15 juillet

ARTE ▶ 22.45 ☆☆

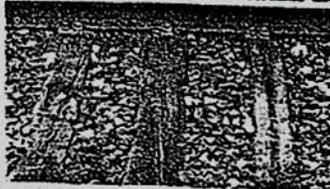
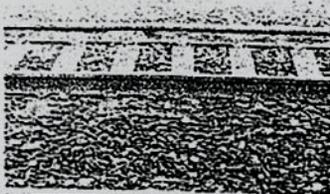
Lettres du train fantôme

Un piétinement, des cris, des gémissements. Peu à peu, la colonne avance, encadrée par des soldats allemands. Des hommes et des femmes dépeñaillés, marchant d'un pas lourd, réclamant à boire. C'était l'été 1944. Qui étaient-ils ? Où allaient-ils ? Charles, Louis, Jacqueline, qui étaient alors enfants, et qui témoignent dès les premières images de ce documentaire, savent aujourd'hui. Début juillet 1944. Déjà, les troupes alliées ont débarqué en Normandie. Elles ne tarderont pas à le faire en Provence. Dans une France qui se libère, un convoi est formé à Toulouse. Des wagons à bestiaux emmènent 700 personnes, Républicains espagnols ou résistants, vers le camp de Dachau. Rien : ni les mitraillages effectués par des avions anglais, ni les voies ferrées détruites qu'il faut remettre en état, ni la nécessité de faire

marcher les prisonniers d'une gare à une autre pour former un autre convoi n'arrête l'officier allemand chargé de cette sinistre mission.

Lors des arrêts en gare ou en pleine nature, en traversant à pied les villes, en étant ravitaillés par les bénévoles de la Croix-

Rouge, les déportés réussissent à jeter des messages sur les voies ou les routes à destination de leur famille. En les réunissant, en retrouvant des témoins tout au long du trajet effectué, Laurent Lutaud retrace ce périple insensé, ce voyage vers l'enfer auquel quelques hommes réussirent à échapper en découpant le fond de leur wagon. Soixante ans après, le documentaire restitue avec force cette histoire symbolique de la folie nazie. À voir absolument. **Guy Legrand**



Charles et Louis avaient 12 ans en 1944. Ils se souviennent, dans le documentaire de Laurent Lutaud, des heures passées dans ce train vers l'enfer.